

Répartition mondiale de l'actif Fiera Capital

TENDANCES DES MARCHÉS : JUIN 2022

FIERACAPITAL



Jean-Guy Desjardins

Président exécutif du Conseil et
codirecteur, Répartition globale de l'actif



Candice Bangsund, CFA

Vice-présidente et codirectrice,
Répartition globale de l'actif

La volatilité est demeurée omniprésente sur les marchés financiers en mai. Le resserrement accéléré de la politique monétaire, le niveau d'inflation toujours élevé, les risques géopolitiques importants et les mesures de confinement en Chine ont alimenté les craintes d'une récession mondiale et sapé le moral des investisseurs. Les marchés boursiers ont toutefois obtenu un sursis, puisque les investisseurs à la recherche d'aubaines ont repris du service à la fin du mois afin de profiter des évaluations attrayantes et des espoirs voulant que l'inflation ait atteint son pic. Malgré cela, ils devraient rester sur leur garde en raison des préoccupations persistantes entourant le resserrement audacieux des banques centrales destiné à juguler l'inflation, ainsi que des incidences sur la croissance économique et les bénéfices des entreprises.

REVUE DES MARCHÉS FINANCIERS				
	31 MAI 2022	MAI	À CJ	1 AN
MARCHÉS BOURSIERS		VARIATION DE L'INDICE (DEVISE LOCALE)		
S&P 500	4132	0,01 %	-13,30 %	-1,71 %
S&P/TSX	20729	-0,16 %	-2,33 %	4,42 %
MSCI EAEO	2038	0,21 %	-12,77 %	-12,96 %
MSCI Marchés émergents	1078	0,14 %	-12,53 %	-20,80 %
REVENU FIXE (%)		VARIATION EN POINT DE BASE		
Taux d'intérêt 10 ans US	2,84	-9,0	133,4	125,0
Taux d'intérêt 2 ans US	2,56	-15,8	182,4	241,6
Écart de Crédit BBB US	1,82	3,0	61,0	74,0
Écart de Crédit Haut Rendement US	4,23	18,0	153,0	179,0
DEVISES		VARIATION DU TAUX		
CAD/USD	0,79	1,68 %	-0,08 %	-4,52 %
EUR/USD	1,07	1,79 %	-5,59 %	-11,96 %
USD/JPY	128,67	-0,79 %	11,81 %	17,13 %
MATIÈRES PREMIÈRES		VARIATION DU PRIX		
Pétrole WTI (USD/baril)	114,67	9,53 %	52,47 %	72,90 %
Cuivre (USD/livre)	4,30	-2,25 %	-3,75 %	-8,16 %
Or (USD/once)	1842,70	-3,61 %	0,77 %	-3,14 %

Les investisseurs en actions ont connu un mois en montagnes russes. Suite aux pertes importantes inscrites au début mai, les actions mondiales ont rebondi vers la fin du mois. L'indice MSCI Monde tous pays a reculé de 0,1 % au cours de la période, alors que l'indice S&P 500 a affiché de très fortes fluctuations, comme en témoigne les sept séances où les variations ont été supérieures à 2 %. Ayant frôlé le marché baissier, l'indice américain est reparti à la hausse à la fin mai pour terminer tout près de son niveau initial. L'indice S&P/TSX a retranché 0,2 %, alors que les indices des marchés internationaux développés (+0,2 %) et des marchés émergents (+0,1 %) ont clôturé la période en légère hausse.

La forte tendance baissière des marchés obligataires a été ralentie par les investisseurs qui se réfugiaient dans les actifs dits sécuritaires. Le taux de rendement du bon du Trésor américain à 10 ans a dépassé la barre des 3 %, pour ensuite redescendre et terminer le mois à 2,84 % (-9 p.c.). Son homologue à 2 ans a perdu 16 p.c., à 2,56 %, après que les investisseurs aient révisé à la baisse leurs prévisions de hausses agressives par la Réserve fédérale américaine (Fed) du fait des signes pointant vers une diminution de l'inflation et des discussions entre les dirigeants de la Fed concernant une « pause » dans le cycle de resserrement monétaire en septembre. Les taux de rendement des obligations du gouvernement du Canada ont fait du surplace, les taux à 10 et 2 ans augmentant de 2 et 4 p.c., à 2,89 % et 2,66 %, respectivement. L'indice agrégé des obligations américaines Barclays a gagné 0,6 % et l'indice obligataire universel FTSE Canada s'est inscrit en baisse de 0,1 %.

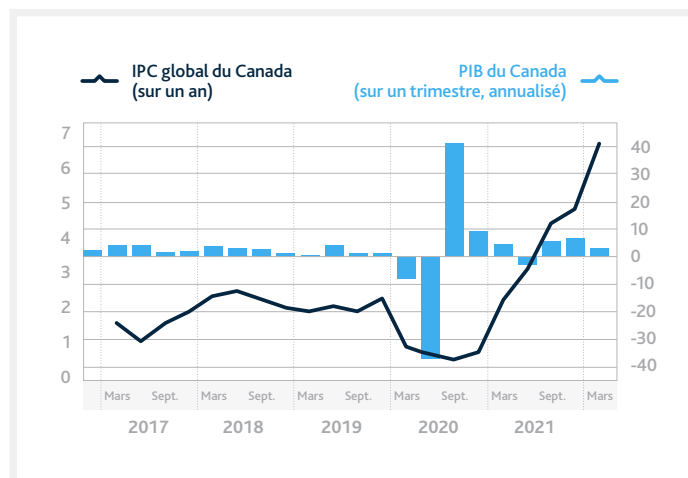
La progression continue du billet vert a pris fin en mai. La convergence des politiques monétaires des banques centrales a favorisé l'euro (+1,8 %) et le dollar canadien (+1,7 %). En effet, l'euro s'est apprécié grâce au ton moins accommodant de la Banque centrale européenne, sa présidente ayant indiqué que le cycle haussier débiterait en juillet et que les taux négatifs seraient mis au rencart d'ici le troisième trimestre. Le huard a bénéficié des données d'inflation élevées, qui ont mis en évidence l'empressement de la Banque du Canada à atteindre les taux neutres, ainsi que de la hausse des prix du pétrole brut.

Le pétrole brut a gagné de la valeur pour un sixième mois consécutif, soit sa meilleure séquence depuis 2011. Cette hausse a été alimentée par le resserrement du marché de l'énergie et la chute de l'offre causée par le conflit en Europe, et ce malgré la forte demande dans le monde. L'or a reculé pour un deuxième mois d'affilée, en raison des attentes d'un relèvement rapide des taux d'intérêt par la Fed, qui souhaite faire chuter l'inflation de son pic de plusieurs décennies. Le cuivre a aussi perdu de la valeur sous l'effet des préoccupations de plus en plus vives concernant les perspectives de l'économie chinoise. D'ailleurs, l'activité manufacturière a ralenti en mai, soulignant ainsi les impacts négatifs continus des éclosoins de COVID et des mesures de confinement sur le premier consommateur mondial de métaux.

Aperçu économique

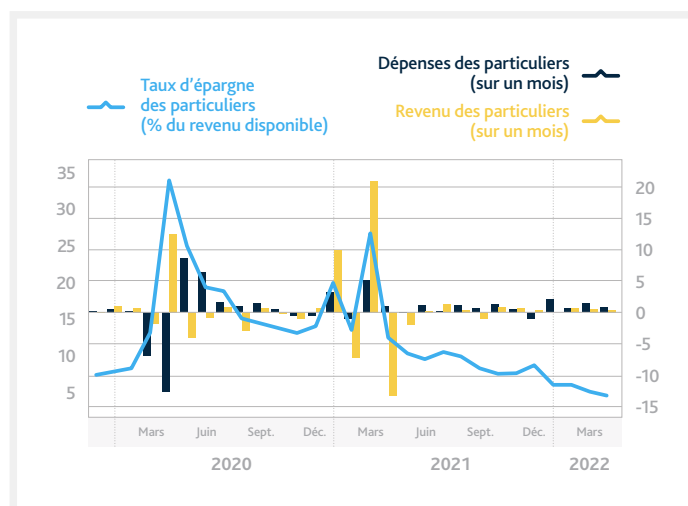
CANADA

Les consommateurs et les entreprises du Canada ont fait preuve de résilience au début de l'année malgré la chute marquée des exportations, laquelle s'est traduite par une croissance économique inférieure aux attentes. La croissance du PIB s'est établie à 3,1 % (annualisé) au premier trimestre. Les exportations ont diminué en raison des contraintes d'approvisionnement temporaires dans le secteur pétrolier, attribuables aux fermetures causées par la COVID, le temps froid et la maintenance planifiée. Heureusement, la demande nationale s'est accélérée à 4,8 % (annualisé), grâce aux fortes augmentations des dépenses des ménages et des investissements des entreprises, ainsi que de l'excellente tenue du marché du logement. De plus, le taux d'épargne a grimpé à 8,1 %, celui-ci ayant bénéficié des gains sur les salaires enregistrés au début de l'année. À la lumière des pressions inflationnistes élevées et de l'augmentation prévue sur le court terme, la Banque du Canada maintient le cap vers les taux neutres. Comme prévu, la banque centrale canadienne a relevé son taux à un jour de 50 p.c. au début juin, à 1,5 %, et a répété qu'elle était « prête à agir avec plus de force s'il le faut ».



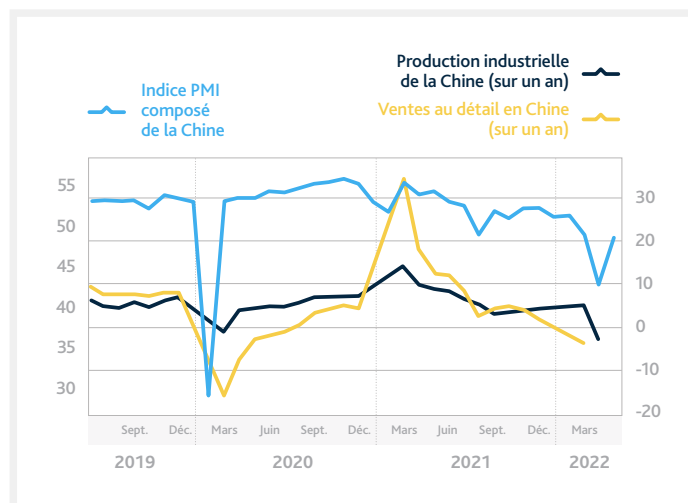
ÉTATS-UNIS

Malgré les pressions constantes sur les prix, la demande des consommateurs a tenu bon en avril, ceux-ci ayant puisé dans leurs réserves d'épargne considérables. Les dépenses des particuliers ont augmenté de 0,9 % sur un mois, alimentées par les dépenses en biens et en services. Parallèlement, les revenus des particuliers ont affiché un gain de 0,4 % sur un mois, surtout grâce à la forte croissance de la rémunération des employés. Au chapitre de l'inflation, le déflateur des dépenses de consommation personnelles globales a atteint un taux annualisé de 6,3 %, comparativement à 4,9 % pour son homologue de base, qui exclut les aliments et l'énergie. Le taux d'épargne des particuliers a reculé à 4,4 %, ce qui est nettement inférieur à la moyenne pré-pandémie, puisque les consommateurs ont puisé dans les épargnes accumulées pendant la COVID. Dans ce contexte, on s'attend à ce que les dépenses demeurent élevées au deuxième trimestre et soient favorisées par la forte croissance du marché de l'emploi, l'augmentation des salaires et les épargnes accumulées. Par contre, il est possible que les taux d'intérêt élevés, les prix records du carburant et les factures d'épicerie salées aient un impact significatif sur le budget des ménages et freinent les dépenses de consommation.



CHINE

Les données de l'activité économique en Chine pour le mois d'avril se sont avérées faibles et évoquent la possibilité d'une contraction du PIB au deuxième trimestre. L'économie nationale paie le prix de la politique zéro-COVID, la production industrielle -2,9 % (sur un an) et les dépenses de consommation -11,1 % (sur un an) chutant à leurs plus bas niveaux depuis le début de la pandémie en 2020. Entre-temps, les indices officiels des directeurs d'achats (PMI) dans les secteurs manufacturier et des services sont restés en territoire de contraction en mai, et ce malgré une légère amélioration. Les données dressent un tableau peu reluisant d'une économie au neutre qui a besoin de mesures de stimulation très audacieuses et d'un relâchement rapide des restrictions liées à la COVID. Heureusement, les autorités ont commencé à lever des restrictions, entraînant du coup un regain au chapitre de l'activité. Par ailleurs, la banque centrale et le gouvernement se sont engagés à soutenir l'économie au moyen d'un vaste éventail de mesures. La cible de croissance officielle d'environ 5,5 % apparaît de plus en plus hors de portée.



Scénarios économiques



Scénario principal | Stagflation

Probabilité **55 %**

Notre scénario de base est la stagnation de l'économie mondiale, soit une combinaison toxique d'un ralentissement de la croissance et d'une forte hausse des prix. Selon ce scénario, les pressions inflationnistes restent élevées plus longtemps que prévu et sont intégrées aux perspectives d'inflation, les prévisions de croissance à l'échelle mondiale sont revues à la baisse. L'inflation était déjà forte, du fait de la reprise post-pandémie et des conditions économiques très serrées, mais l'aggravation du conflit géopolitique entre la Russie et l'Ukraine a pour effet d'alimenter la hausse du prix des matières premières et d'accroître les perturbations sur la chaîne d'approvisionnement, deux éléments qui feront en sorte que les pressions inflationnistes restent élevées pour un certain temps encore. Ensuite, l'augmentation rapide du coût des intrants et des salaires érode la rentabilité des entreprises et les consommateurs peinent à conserver leur pouvoir d'achat. En réponse à cette situation, les décideurs politiques abandonnent leur description d'une inflation « transitoire » et adoptent des mesures drastiques visant à stopper la spirale inflationniste, en dépit de la chute des perspectives de croissance causée par la guerre entre l'Ukraine et la Russie. Cette révision radicale de la politique monétaire contribue au ralentissement de la croissance mondiale, qui ne fonctionne plus à son plein potentiel. Heureusement, une contraction de l'économie est évitée.

Scénario 2 | Récession

Probabilité **35 %**

Dans le scénario catastrophe, l'accroissement des tensions géopolitiques transforme la stagflation en une récession, alors que les banques centrales resserrent trop audacieusement leur politique monétaire et mettent fin au cycle de manière prématurée. Elles prennent trop de temps à adopter les mesures nécessaires pour contrer les pressions inflationnistes et les prévisions d'inflation ne tiennent plus compte de la réalité, les contraignant ainsi à mettre les freins trop rapidement en adoptant des taux supérieurs au taux neutre, ce qui aura pour effet de plonger l'économie en récession. La perte de confiance se généralise. Les consommateurs recommencent à épargner par précaution et limitent leurs dépenses, tandis que les entreprises marquent une pause dans leurs programmes d'investissement. Les marchés financiers sont très volatils et, dans ce climat d'incertitude, nous débutons un cercle vicieux où la confiance et les dépenses sont en berne. L'émergence de nouveaux variants hautement transmissibles de la COVID-19 représente un autre risque important à la reprise de l'économie mondiale. Il faut souligner que la Chine est actuellement aux prises avec une forte éclosion du variant Omicron qui a entraîné l'adoption de mesures de confinement, en plus de porter un coup dur à l'économie nationale et à la demande mondiale.

Scénario 3 | Atterrissage en douceur

Probabilité **10 %**

Dans le scénario idéal d'un atterrissage en douceur, les banquiers centraux réussissent à freiner l'inflation, qui s'établit à des sommets de plusieurs décennies, sans causer une contraction du PIB et une hausse du taux de chômage. La croissance ralentit, mais demeure supérieure à la moyenne. Dans l'éventualité d'un dénouement graduel du conflit entre la Russie et l'Ukraine, nous devrions assister à une baisse du prix des matières premières et à l'atténuation des perturbations sur la chaîne d'approvisionnement. Les perspectives d'inflation restent généralement stables, ce qui permettra aux décideurs politiques de normaliser leur politique monétaire de manière mesurée sans freiner l'expansion de l'économie. Cela dit, l'accroissement des risques de stagflation complique la tâche des banques centrales, surtout à la lumière des hostilités persistantes entre la Russie et l'Ukraine.

Prévisions pour les 12-18 prochains mois



SCÉNARIOS	31 MAI 2022	STAGFLATION	RÉCESSION	ATTERRISSAGE EN DOUCEUR
PROBABILITÉ		55 %	35 %	10 %
CROISSANCE DU PIB 2022				
Monde	3,30 %	2,50 %	2,00 %	4,00 %
Canada	4,10 %	2,50 %	1,50 %	3,80 %
États-Unis	2,60 %	2,00 %	1,00 %	3,50 %
CROISSANCE DU PIB 2023				
Monde	3,40 %	2,00 %	1,50 %	3,50 %
Canada	2,50 %	1,50 %	0,00 %	2,50 %
États-Unis	2,00 %	1,00 %	-1,00 %	2,00 %
INFLATION (GLOBALE SUR UN AN)				
Canada	6,80 %	8,00 %	7,00 %	6,00 %
États-Unis	8,30 %	9,00 %	8,00 %	7,00 %
TAUX COURT TERME 2022				
Banque du Canada	1,50 %	2,50 %	5,00 %	2,00 %
Réserve fédérale	1,00 %	2,50 %	5,00 %	2,00 %
TAUX COURT TERME 2023				
Banque du Canada	1,50 %	3,50 %	3,00 %	3,00 %
Réserve fédérale	1,00 %	4,50 %	3,00 %	3,00 %
TAUX 10 ANS				
Gouvernement du Canada	2,89 %	3,50 %	4,00 %	3,00 %
Gouvernement des États-Unis	2,84 %	3,50 %	4,50 %	3,20 %
ESTIMATION DES PROFITS (12 PROCHAINS MOIS)				
Canada	1577	1400	850	1450
États-Unis	237	225	150	250
EAO	157	160	90	165
ME	91	90	55	95
COURS/BÉNÉFICE (12 PROCHAINS MOIS)				
Canada	13,1X	15,5X	14,0X	17,0X
États-Unis	17,5X	18,5X	17,0X	20,0X
EAO	13,0X	13,0X	12,0X	14,5X
ME	11,9X	12,0X	11,0X	13,0X
DEVICES				
CAD/USD	0,79	0,85	0,70	0,90
EUR/USD	1,07	1,15	1,00	1,20
USD/JPY	128,67	110,00	115,00	100,00
MATIÈRES PREMIÈRES				
Pétrole (WTI, USD/baril)	114,67	90,00	60,00	95,00
Or (USD/oz)	1842,70	1900,00	2100,00	1800,00

Les renseignements concernant la possibilité d'événements futurs et leurs conséquences sur les marchés sont fondés uniquement sur des données antérieures et les estimations ou avis de Fiera Capital, et sont fournis à titre indicatif seulement. Les rendements escomptés constituent des estimations hypothétiques des rendements à long terme dégagés par les catégories d'actifs financiers d'après des modèles statistiques et ne correspondent pas aux rendements d'un placement réel. Les rendements réels peuvent varier. Les modèles comportent certaines limites et ne peuvent servir à prévoir les rendements futurs d'un compte.

Stratégie du portefeuille



Matrice des rendements prévus (CAD)

SCÉNARIOS	STAGFLATION	RÉCESSION	ATTERRISSAGE EN DOUCEUR
PROBABILITÉ	55 %	35 %	10 %
REVENU TRADITIONNEL			
Marché monétaire	1,8 %	3,0 %	1,5 %
Obligations Canadiennes	-2,2 %	-4,6 %	1,0 %
Obligations à haut rendement et Actions privilégiées	0,0 %	-8,5 %	5,0 %
REVENU NON TRADITIONNEL			
Crédit diversifié	7,0 %	5,0 %	8,0 %
Actifs réels diversifiés	7,0 %	5,0 %	8,0 %
APPRÉCIATION DU CAPITAL TRADITIONNELLE			
Actions canadiennes de grande capitalisation	4,7 %	-42,6 %	18,9 %
Actions canadiennes de petite capitalisation	0,0 %	-45,0 %	15,0 %
Actions américaines	-6,3 %	-30,3 %	6,3 %
Actions internationales	-5,1 %	-40,1 %	3,1 %
Actions des marchés émergents	-6,8 %	-36,6 %	0,7 %
APPRÉCIATION DU CAPITAL NON TRADITIONNELLE			
Placements privés	12,0 %	5,0 %	15,0 %
Solutions alternatives liquides	5,0 %	0,0 %	7,0 %
CAD/USD	0,85	0,70	0,90

Stratégie actuelle¹

PORTEFEUILLES TRADITIONNELS ET NON TRADITIONNELS

	MINIMUM	CIBLE	MAXIMUM	STRATÉGIE	+/-
REVENU TRADITIONNEL	0,0 %	17,5 %	40,0 %	7,5 %	-10,0 %
Marché monétaire	0,0 %	0,0 %	20,0 %	7,5 %	+7,5 %
Obligations Canadiennes	0,0 %	15,0 %	40,0 %	0,0 %	-15,0 %
Obligations à haut rendement et Actions privilégiées	0,0 %	2,5 %	10,0 %	0,0 %	-2,5 %
REVENU NON TRADITIONNEL	0,0 %	30,0 %	50,0 %	38,5 %	+8,5 %
Crédit diversifié	0,0 %	12,0 %	25,0 %	15,5 %	+3,5 %
Actifs réels diversifiés	0,0 %	18,0 %	40,0 %	23,0 %	+5,0 %
APPRÉCIATION DU CAPITAL TRADITIONNELLE	10,0 %	37,5 %	60,0 %	37,5 %	0,0 %
Actions canadiennes de grande capitalisation	5,0 %	10,0 %	30,0 %	20,0 %	+10,0 %
Actions canadiennes de petite capitalisation	0,0 %	2,5 %	10,0 %	5,0 %	+2,5 %
Actions américaines	0,0 %	12,5 %	20,0 %	5,0 %	-7,5 %
Actions internationales	0,0 %	7,5 %	20,0 %	2,5 %	-5,0 %
Actions des marchés émergents	0,0 %	5,0 %	20,0 %	5,0 %	0,0 %
APPRÉCIATION DU CAPITAL NON TRADITIONNELLE	0,0 %	15,0 %	40,0 %	16,5 %	+1,5 %
Placements privés	0,0 %	10,0 %	25,0 %	11,0 %	+1,0 %
Solutions alternatives liquides	0,0 %	5,0 %	15,0 %	5,5 %	+0,5 %

¹ En fonction d'un objectif de valeur ajoutée de 100 points de base. La cible présentée est celle d'un portefeuille modèle et est utilisée à des fins indicatives seulement. Les cibles individuelles de nos clients sont utilisées dans le cadre de la gestion de leurs portefeuilles respectifs.

Evolution de la stratégie

	Revenu traditionnel	Revenu non traditionnel	Appréciation du capital traditionnelle	Appréciation du capital non traditionnelle
28 septembre 2007	-10 %	0 %	-10 %	+20 %
9 janvier 2008	-4 %	0 %	-16 %	+20 %
29 février 2008	0 %	0 %	-20 %	+20 %
19 septembre 2008	-10 %	0 %	-10 %	+20 %
8 juin 2009	-4 %	0 %	-16 %	+20 %
9 décembre 2009	-16 %	+12 %	-16 %	+20 %
6 mai 2010	-20 %	+10 %	-8 %	+18 %
13 décembre 2010	-20 %	+4 %	0 %	+16 %
10 août 2011	-20 %	+4 %	+5 %	+11 %
11 novembre 2011	-10 %	+4 %	-5 %	+11 %
20 avril 2012	-20 %	+9 %	0 %	+11 %
31 juillet 2012	-20 %	+14 %	-5 %	+11 %
9 novembre 2012	-20 %	+14 %	+2 %	+4 %
19 février 2013	-20 %	+13 %	+5 %	+2 %
3 décembre 2013	-20 %	+20 %	0 %	0 %
1 avril 2014	-20 %	+20 %	+10 %	-10 %
14 novembre 2014	-20 %	+20 %	+5 %	-5 %
13 juillet 2015	-20 %	+5 %	+10 %	+5 %
19 octobre 2015	-20 %	+0 %	+15 %	+5 %
24 juin 2016	-13 %	+0 %	+8 %	+5 %
12 juillet 2016	-20 %	+0 %	+13 %	+7 %
27 juillet 2016	-20 %	+5 %	+8 %	+7 %
17 mars 2017	-20 %	+13 %	0 %	+7 %
9 octobre 2018	-20 %	+13 %	0 %	+7 %
17 décembre 2018	-20 %	+10,5 %	+2,5 %	+7 %
12 juillet 2019	-20 %	+10,5 %	+7,5 %	+2 %
24 mars 2020	-12,5 %	+10,5 %	0 %	+2 %
8 juillet 2020	-20 %	+10,5 %	+7,5 %	+2 %
2 août 2021	-10 %	+8,5 %	0 %	+1,5 %

Nos coordonnées

Amérique du Nord			
MONTREAL Fiera Capital Gestion privée 1981, avenue McGill College Bureau 1500 Montréal (Québec) H3A 0H5 T 1 800 361-3499	TORONTO Fiera Capital Gestion privée 200, rue Bay Bureau 3800, Tour sud Toronto (Ontario) M5J 2J1 T 1 800 994-9002	CALGARY Fiera Capital Gestion privée 607, 8e Avenue Sud-Ouest Bureau 300 Calgary (Alberta) T2P 0A7 T 403 699-9000	gestionprivee @fieracapital.com gp.fieracapital.com
NEW YORK Fiera Capital Inc. 375 Park Avenue 8th Floor New York, New York 10152 T 212 300-1600	BOSTON Fiera Capital Inc. One Lewis Wharf 3rd Floor Boston, Massachusetts 02110 T 857 264-4900	DAYTON Fiera Capital Inc. 10050 Innovation Drive Suite 120 Dayton, Ohio 45342 T 937 847-9100	
Europe		Asie	
LONDRES Fiera Capital (UK) Limited Queensberry House, 3 Old Burlington Street, 3rd Floor, London, United Kingdom W1S 3AE T +44 (0) 207 409 5500	FRANCFORT Fiera Capital (Germany) GmbH Walther-von-Cronberg-Platz 13 Frankfort, Allemagne 60594 T +49 69 9202 0750	HONG KONG Fiera Capital (Asia) Hong Kong Limited Suite 3205, No. 9 Queen's Road Central, Hong Kong T 852-3713-4800	SINGAPOUR Fiera Capital (Asia) Singapore Pte. Ltd. 6 Temasek Boulevard #38-03 Suntec Tower 4 Singapore 038986

RENSEIGNEMENTS IMPORTANTS

Corporation Fiera Capital est une société de placement mondiale qui compte des filiales dans différents territoires (collectivement, « Fiera Capital »). Les renseignements et avis exprimés dans le présent document se rapportent aux services de conseils en placement ou aux fonds de placement de Fiera Capital et sont fournis à titre indicatif seulement. Ils peuvent faire l'objet de modifications et ne doivent pas servir de fondement à une décision de placement ou de vente. Bien qu'ils ne soient pas exhaustifs, les présents renseignements importants au sujet de Fiera Capital et de ses services doivent être lus et compris conjointement avec l'ensemble du contenu qui est accessible sur les sites Web de Fiera Capital.

Le rendement passé n'est pas garant du rendement futur. Tous les placements présentent un risque de perte, et rien ne garantit que les avantages exposés ici seront obtenus ou réalisés. À moins d'indications contraires, tous les montants mentionnés aux présentes sont libellés en dollars canadiens. Les renseignements fournis aux présentes ne constituent pas des conseils en placements et ne devraient pas être interprétés comme tels. Ils ne doivent pas être considérés comme une sollicitation d'achat ou une offre de vente d'un titre ou d'un autre instrument financier. Ils ne prennent pas en compte les objectifs d'investissement, les stratégies, la situation fiscale ou l'horizon de placement d'un investisseur en particulier. Aucune déclaration n'est faite et aucune garantie n'est donnée quant à l'exactitude de ces renseignements, et aucune responsabilité n'est assumée quant aux décisions qui sont fondées sur ceux-ci. Tous les avis exprimés dans les présentes sont le fruit de jugements portés à la date de leur publication et peuvent faire l'objet de modifications. Bien que les faits et données contenus dans le présent document proviennent de sources que nous estimons fiables, nous ne garantissons pas leur exactitude, et ces renseignements peuvent être incomplets ou résumés. Nous déclinons toute responsabilité à l'égard de toute perte ou de tout dommage direct, indirect ou consécutif pouvant découler de l'utilisation de l'information contenue aux présentes.

Certains renseignements contenus aux présentes constituent des « énoncés prospectifs ». On les reconnaît habituellement à l'emploi de termes ou d'expressions comme « pourrait », « sera », « devrait », « prévoir », « planifier », « anticiper », « projeter », « estimer », « continuer », « croire » ou de la forme négative de ces termes ou expressions ou d'autres termes et expressions analogues. En raison de divers risques et incertitudes, les événements ou résultats réels, dont les rendements réels, peuvent différer sensiblement de ceux qui sont reflétés ou envisagés dans les présents énoncés prospectifs.

Les points de vue exprimés au sujet d'une entreprise, d'un titre, d'un secteur ou d'un segment du marché en particulier ne doivent pas être considérés comme une indication des intentions de négociation de l'un ou l'autre des fonds ou des comptes gérés par le groupe de sociétés Fiera Capital.

Chaque entité membre du groupe de sociétés Fiera Capital ne fournit des services de conseils en placement ou n'offre des fonds de placement que dans les territoires où cette entité est inscrite et où elle est autorisée à fournir ces services ou le produit concerné en vertu d'une dispense. Par conséquent, certains produits, services et renseignements y afférents figurant aux présentes peuvent ne pas être proposés aux résidents de certains territoires. Veuillez consulter les renseignements afférents aux produits ou services en question pour obtenir de plus amples précisions sur les exigences législatives (notamment les éventuelles restrictions en matière d'offre) en vigueur dans votre territoire. Pour de plus amples renseignements sur les inscriptions ou les dispenses invoquées par une entité du groupe de sociétés Fiera Capital, veuillez consulter le www.fieracapital.com/fr/les-entites-fiera-capital.